

SEC COMME UNE RÔTIE

Mon problème est à peu près le vôtre! C'est ce qui m'encourage à vous exposer mon cas. Je m'appelle Urbain, je suis un alcoolique, né d'un père et d'une mère non alcooliques. Mon frère aîné faisait de la bière, c'est ce qui m'a amené, en 1928, à l'âge de six ans, à consommer de l'alcool.

Je suis allé à l'école jusqu'à l'âge du séminaire, mais une controverse survint: je voulais devenir un avocat et mes parents, eux, voulaient que je sois un prêtre. Alors, j'ai pris le marché du travail et la boisson a toujours progressé.

Comme tout bon alcoolique, je me suis marié en 1947 à l'âge de vingt-cinq ans, en boisson. Je me suis rendu compte que j'étais marié à une jolie fille. Elle m'a donné trois beaux garçons et une fille; c'est une belle famille que j'adore.

Mon épouse est décédée après trente-cinq ans de vie commune. J'avais alors huit mois de sobriété ou d'abstinence par mes propres moyens, c'est-à-dire sec comme une rôtie.

Un mois après, j'ai vécu une rechute qui a duré quatre mois. Je consommais deux caisses de vingt-quatre bières par jour, sans manger un repas, car si je mangeais, je ne pouvais plus boire.

Je vais vous dire aussi que j'ai commencé à fréquenter l'hôpital en 1962. J'ai alors subi un premier infarctus et ce jeu s'est poursuivi jusqu'en 1983. Cette année-là, j'entrais à l'hôpital pour l'ablation d'une tumeur au sein; le lendemain de l'opération, je sortais de l'hôpital et, le soir même, j'étais ivre mort. J'ai continué à boire pendant huit jours. Le 15 de ce même mois, je suis rentré à l'hôpital pour une insuffisance cardiaque. Je suis demeuré neuf jours aux soins intensifs. J'ai pris

une autre cuite de deux jours à ma sortie. J'ai dû être hospitalisé à nouveau. Le médecin m'annonce que la médecine ne peut plus rien dans mon cas: ce n'est qu'une question de temps.

Alors, j'ai continué mes cuites jusqu'à ce que je rencontre, lors d'une hospitalisation, une petite femme de 28 ans. Elle m'a parlé des AA et de son bonheur. Elle en était à sa deuxième année de sobriété. À ma sortie de l'hôpital au début d'octobre, j'ai pris une autre cuite de deux jours. Je suis très malade, alors, et je prends contact avec elle. Le matin même, elle entre chez moi. Elle m'apportait de la littérature des AA ainsi que les douze questions.

J'étais un alcoolique pure laine, à 100%. En octobre 1983, j'ai assisté à ma première réunion, après un cheminement de quatre jours avec elle. Je dois vous dire que, la même semaine, elle m'avait donné le truc pour enlever la soif. Avec la sincérité que j'avais à ce moment-là, elle a été ma planche de salut. J'ai donc profité de la grâce de Dieu, car c'était peut-être ma seule chance. Je suis sobre depuis octobre 1983 et ma dernière hospitalisation remonte au mois de décembre de la même année. Je suis devenu sobre et c'est le chemin qui conduit au bonheur. Je vais fêter bientôt toutes ces années de sobriété heureuse, par la grâce de Dieu et l'aide des membres des AA et des réunions assidues.

Ça marche pour moi et je crois que ça va marcher pour toi. Ce n'est pas la longueur des années qui compte, ce sont les 24 heures que tu réussis à passer sans boire. Bons 24 heures

Urbain V., Mistassini